

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 50 (1993)
Heft: 2

Artikel: Le propane : voilà ce qui a manqué à Icare!
Autor: Altorfer, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'équipement – combinaison, casque, lunettes, gants – est remis à chaque «candidat».



L'instructeur retire progressivement ses mains: le premier vol peut débuter.

Le propane: voilà à la

Hans
Adaptation franç.
Photos: Dar

L'imagination créatrice de l'homme est inépuisable. Elle crée de nouvelles occupations de loisirs, de nouvelles limites. Elle est quasiment sans limites, des limites que le législateur, l'argent... A Grodoonia, tout

Rümlang ne fut longtemps qu'un tranquille petit village de paysans. L'aéroport de Kloten, venu tracer ses pistes dans son proche voisinage, n'a lui-même pas réussi à modifier son traintrain quotidien. On ne peut en dire autant de «Grodoonia», un centre de loisirs gigantesque pour un aussi petit pays que la Suisse. «Un monde en soi», peut-on lire sur le prospectus. Mais Dieu seul sait probablement ce que son nom, «Grodoonia», veut dire. Ses consonances font naître des images de science-fiction, ce qui correspond bien aux structures mises en place et aux activités auxquelles elles servent de cadre: voler sur un puissant courant d'air, par exemple, à l'«Airodium»; de quoi se prendre pour un astronaute en sortie dans l'espace.



Les parachutistes viennent s'entraîner à l'«Airodium».

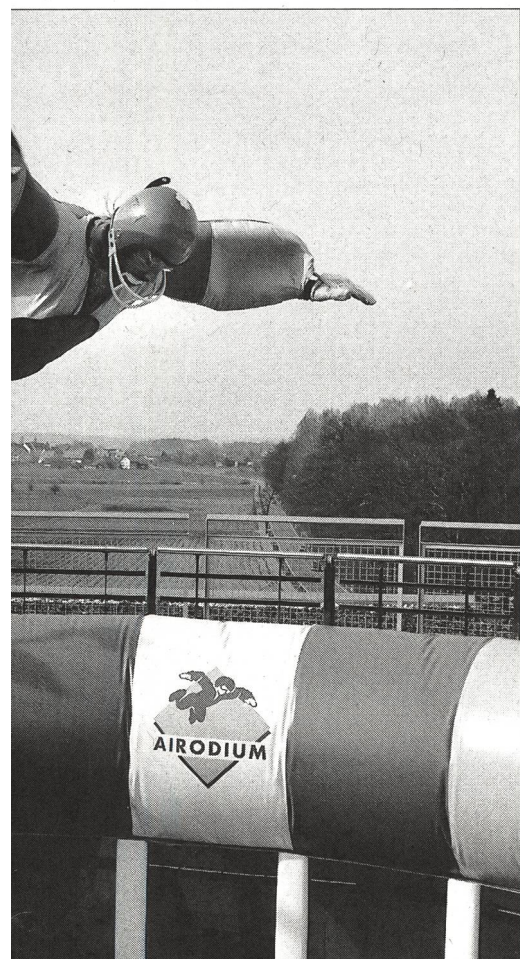
ce qui a manqué are!

torfer
e: Yves Jeannotat
I Käsermann

isable. Lorsqu'il part à la recherche de nou-
tivités sportives, de nouvelles installations,
il existent pourtant, tracées par la physique,
is, elles sont très flexibles.

Vingt francs la minute

Nous étions cinq amis et nous tournions
autour de l'«Airodium». Nous nous rappro-
chions insensiblement de l'entrée, mais nous
hésitions encore: 85 francs pour 3 à 5 minutes
de vol, c'est une somme! Finalement, la per-
spective et l'attrait des sensations fortes eu-
rent raison de nous. Un jeune homme à la sta-
ture impressionnante nous accueillit: c'était
Peter, l'instructeur de service. Son patois lais-
sait filtrer quelques relents germaniques. Il
déposa l'équipement à nos pieds et enclencha
la vidéo. Dès les premières images, nous sû-
mes ce qui nous attendait. Mais nous écou-
tions surtout avec attention les explications et
recommandations qui les accompagnaient.



Très «professionnel», Peter se con-
tenta, pendant cette présentation, de
souligner du geste les points les plus
importants. Dès la fin du film, il nous fit
remarquer que nous pouvions encore
renoncer et que nous serions rembour-
sés si nous choissions de nous en
aller... Voilà un procédé pédagogique
qui ressemble étrangement à une arme
à double tranchant: faire peur ou exciter
l'amour propre!

A l'abordage

Peter nous montra d'abord comment
nous tenir et comment... tomber. Il nous
fit ensuite passer à l'«aérodiurn», un ap-
pareil permettant d'exercer la façon de
tourner autour des divers axes du corps.
Puis ce fut l'habillage! Pour sûr, il n'au-
rait pas fallu beaucoup et je me serais
pris pour Donald Duck. Mais aucun de
nous n'avait envie de rire! Nous étions
très impressionnés, mais rassurés,
aussi, chaque geste étant étroitement lié
à une prescription de sécurité.

On y va!

Jack ou Jim? Nous ne saurons jamais
son nom. Mais il ne faisait aucun doute
que le nouvel instructeur qui nous prit
dès lors en charge était Américain. Le
moment attendu était proche: nous al-
lions voler! Peter prit place aux com-
mandes. C'est lui qui était chargé de
régler la puissance du «courant d'air».
Le rotor se mit en marche dans un
vrombissement assourdissant. Le sys-
tème de propulsion est actionné par un
moteur alimenté au propane, «un hy-
drocarbure gazeux compatible avec
l'environnement», m'avait assuré quel-
qu'un à l'entrée.

Appuyés sur les coussins rembourrés
qui entourent l'«Airodium», nous sen-
tions nos habits se gonfler sous l'action
du milieu ambiant. Jack – ou Jim – prit
l'un de nous par la main et l'entraîna
vers le centre du «courant d'air». Tout
en le rassurant, il corrigea sa position et
l'abandonna progressivement à son sort.
Ce n'est pas une blague! Il volait!... ■



Les plus expérimentés montent jusqu'à une hauteur de 20 mètres.